

LE JOUR, 1945
10 août 1945

LA GUERRE, L'ATOME ET L'HOMME

Sans doute, ce n'est pas à cause de la bombe atomique que la Russie a déclaré la guerre au Japon. Mais on a pu en parler à Potsdam. La formule employée par les Russes pour annoncer la bonne nouvelle aux Japonais est d'ailleurs d'une grâce exemplaire. « *Fidèle aux alliés* », a dit M. Molotov, « *l'U.R.S.S. a accepté leur offre* » de participer à la guerre contre le Japon. Offre bien naturelle d'ailleurs, et qui a dû être faite à plusieurs reprises avec quelque insistance. Mais enfin l'heure de la décision est venue, car, il faut hâter la reddition des Nippons et « *réduire le nombre des victimes* ».

Après 40 ans d'attente, les Russes prennent leur revanche sur l'Empire du Soleil Levant. Moukden, Port-Arthur, Tsou-Chima : ces noms sont encore dans toutes les mémoires. La guerre extravagante de 1904 appelait les foudres de l'Europe et de l'Amérique ensemble, sur l'ambition démesurée des Jaunes. Maintenant, le Mikado a contre lui les trois grandes puissances du globe et, de surcroît, la bombe atomique.

« *Que vouliez-vous qu'il fit contre trois ?* » - Et contre la bombe par-dessus le marché.

Maintenant c'est la fin de ce peuple étonnant, un des mystères vivants de notre humanité, elle-même plongée dans le mystère. Et ce sera une source de réflexion amères pour les Japonais que de se dire que la science de l'Occident, qu'ils avaient assimilée au prix de tant d'efforts, rend de plus en plus manifestes l'inutilité de leur héroïsme et leur impuissance.

Pour en revenir à la bombe et à l'énergie qui en fait une arme d'une si folle puissance, elles annoncent évidemment des temps nouveaux. On voit, de plus en plus, combien le monde est à la merci d'une découverte. Il paraît que tout est remis en question : les intentions et les plans, les moyens d'attaque et de défense. L'histoire ne relèvera plus pour un temps du politique, du soldat, du philosophe, du physicien et du chimiste, mais du romancier et du conteur et de leur imagination.

Est-ce que vraiment la machine humaine, depuis si longtemps pareille à elle-même, va pouvoir supporter cela sans défaillance ?

Déjà Alexis Carrel s'inquiétait de la disproportion croissante entre notre « carcasse » et ce qu'elle invente. La disproportion s'accroît à une cadence si effrayante qu'on ne sait plus ce qu'il faut en penser. Et cependant, l'homme a pu voyager dans les airs à près de mille kilomètres à l'heure, sans malaise. Il explore la stratosphère, il plonge de plus en plus profondément dans l'abîme des océans et des mers ; il se cuirasse et s'endurcit en conservant sa frêle apparence. Il fera des choses beaucoup plus étonnantes encore. Ce qui ne changera pas, c'est sa sensibilité et son cœur, ce sont ses passions et ses détresses et ce terrible orgueil qui menace de le perdre comme il a perdu Lucifer. Mais, à quoi bon philosopher : la bombe est là, l'utilisation de l'énergie atomique est là, avec ses perspectives illimitées de force, de progrès, de terreur et de mort. Accueillons avec l'enthousiasme qui convient une des plus vastes découvertes de tous les temps, mais recueillons-nous pour mesurer - une fois le Japon vaincu et virtuellement il l'est - ce que cette découverte phénoménale apporte aux hommes sur le plan de la sagesse et du bonheur.